



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale du Trésor



BULLETIN DE STATISTIQUES ÉCONOMIQUES

GRANDE CHINE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

DE PÉKIN

T3 2021

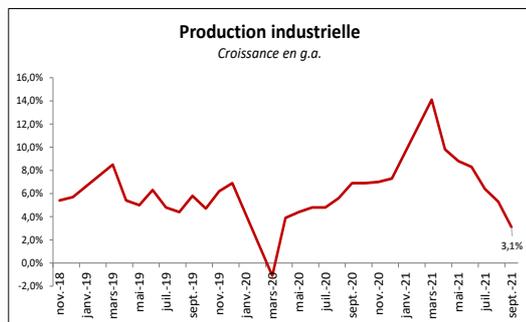
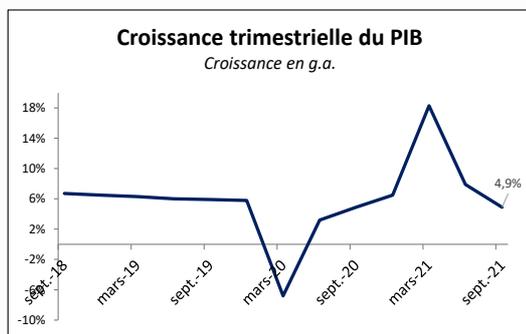
SOMMAIRE

CROISSANCE : ralentissement de la croissance au T3	2
DEMANDE INTERIEURE : poursuite du ralentissement	4
COMMERCE EXTERIEUR : forte croissance des échanges de biens	6
MONNAIE ET BANQUE : croissance de financement la plus faible depuis novembre 2018 malgré la réduction de RRO	7
MARCHE DES ACTIFS: refroidissement du marché immobilier impactant également le marché boursier et le marché obligataire	8
MARCHE DES CHANGES : le CNY se stabilise face à l'appréciation du USD.....	10
FLUX DE CAPITAUX : entrées nettes de capitaux au T2 2021	11
FINANCES PUBLIQUES : poursuite du ralentissement de la croissance des recettes publiques, le déficit restant contenu en deçà de l'objectif	11
ENERGIE ET CARBONE : aggravation de la pénurie énergétique ; faibles niveaux d'échanges sur le nouveau marché national du carbone.....	12
Indicateurs économiques mensuels	14
Indicateurs économiques annuels	15
Prévisions des banques.....	16

Note : Dans les commentaires des graphiques, la flèche figurant à la suite d'un indicateur précise la tendance par rapport la période ou l'autre indicateur considéré, détaillé en-dessous. Sa couleur reflète notre appréciation de l'impact de cette évolution sur l'économie chinoise (positive en vert, négative en rouge, neutre en bleu).

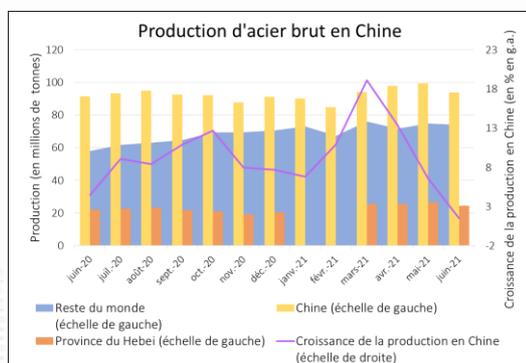
CROISSANCE : ralentissement de la croissance au T3

Production	Croissance	T3 2021 (en g.a.)	+4,9%	↓
	trimestrielle du PIB	T2 2021	+7,9%	

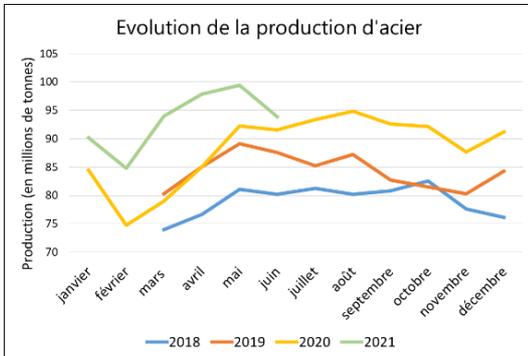


- Au T3, le PIB enregistre une croissance de +4,9% en g.a. (soit un taux de croissance annuel composé de +4,9% en moyenne sur deux ans), en forte baisse par rapport au T2 (+7,9% en g.a. et un taux de croissance annuel composé de +5,5% en moyenne sur deux ans), mais en ligne avec les prévisions. Le ralentissement de la croissance au T3 s'accroît en raison de la dissipation des effets de base, alors qu'ils étaient très favorables au T1, et dans une moindre mesure au T2 (forte contraction du PIB à -6,8% au T1 2020 et rebond de 3,2% au T2 2020), ainsi qu'à la normalisation progressive du rythme de croissance. La croissance sur les neuf premiers mois de l'année s'élève à +9,8% en g.a. (soit un taux de croissance annuel composé de +5,2% en moyenne sur deux ans), contre +12,7% en g.a. au S1 (soit un taux de croissance annuel composé de +5,3% en moyenne sur deux ans). Pour rappel, l'objectif de croissance fixé par les autorités a été défini de manière vague, la croissance devant être supérieure à +6% pour l'année 2021.
- Du côté de l'offre, sur les neuf premiers mois, le secteur primaire enregistre une progression de +7,4% par rapport à la même période en 2020 (soit une croissance moyenne sur deux ans de +4,8%) ; le secteur secondaire augmente de +10,6% en g.a., soit une croissance moyenne sur deux ans de +5,7% ; et le secteur tertiaire enregistre une hausse de +9,5% en g.a., soit une croissance moyenne sur deux ans de +4,9%.
- En septembre, la croissance de la production industrielle (en valeur ajoutée) continue de ralentir à +3,1% en g.a. (contre +5,3% en août) et de +10,2% par rapport au mois de septembre 2019, soit un taux de croissance annuel composé de +5,0% en moyenne sur deux ans (contre 5,4% en août). Ce ralentissement s'explique par la résurgence du variant Delta, des inondations régionales ainsi que la flambée des prix des matières premières dont le charbon, à l'origine des phénomènes de coupures d'électricité. On note par ailleurs que la production des entreprises d'Etat affiche une croissance de +4,5% en g.a. en septembre (+4,6% en août), alors que la croissance de la production des entreprises privées ralentit fortement à +2,8% (contre +5,2% en août).

Acier	Production d'acier	Juin 2021 (g.a.)	+1,5%	↓
		Mai 2021 (g.a.)	+6,6%	



- La production d'acier a augmenté au T2 par rapport au T1 2021. La Chine continue ainsi de produire plus d'acier que le reste du monde : elle représente 57% de la production mondiale en avril et mai, et la province du Hebei à elle seule représente 15% de la production mondiale en avril et en mai (une part similaire à avril et mai 2020, mais en augmentation par rapport au T4 2020 où le Hebei représentait environ 12,5% de la production mondiale).
- La croissance de la production d'acier a néanmoins ralenti au courant du T2 2021 (+13,4% en g.a. en avril, +6,6% en g.a. en mai, puis +1,5% en g.a. en juin), dans un souci d'atteinte des objectifs de réduction des émissions carbone.
- Dans cette optique, la Chine s'est engagée à limiter la production d'acier en 2021 par rapport à celle de 2020. Au 1^{er} juillet cependant, le pays avait déjà produit 563,33 M de tonnes. Tandis que les provinces du Gansu et de l'Anhui ont donné instruction à leurs aciéries de limiter les niveaux de production, celles de Tangshan dans le Hebei ont pu reprendre leurs opérations à 70% de leurs capacités, contre 50% auparavant.



- Alors que le secteur de l'acier représente 15% des émissions de CO2 nationales, les autorités doivent arbitrer entre la forte demande en acier d'une économie en plein rebond et le respect de ses engagements climatiques.
- Au niveau national, le Conseil des Affaires d'Etat a indiqué le 19 mai vouloir renforcer la gestion de l'offre et de la demande en matières premières. Parmi les pistes évoquées : l'augmentation des droits de douane à l'exportation sur certains produits en acier et l'annulation des droits de douane à l'importation de fonte brute et de ferraille d'acier (pouvant être recyclées pour produire de l'acier).
- L'industrie sidérurgique chinoise est également mise sous pression par le cours élevé des minerais de fer, dont 81% était importé en 2020, notamment en provenance d'Australie. Au 12 juillet, la tonne de minerai de fer (62% Fe Iron Ore Index) atteignait 218 USD, contre 113 USD en novembre 2020.
- N.B. : les données relatives à la production d'acier dans le reste du monde ne sont pas disponibles au moment de la publication de ce bulletin.*

Industrie automobile

Ventes de véhicules
particuliers

Septembre 2021

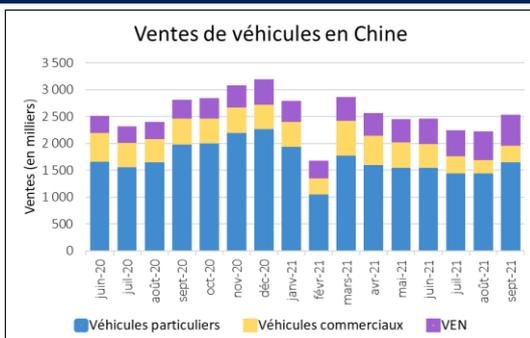
(g.a.)

-16,2%



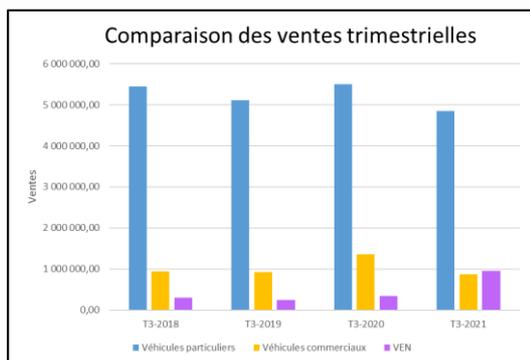
T3 2021 (g.a.)

-11,9%



- Le recul du marché automobile chinois s'est accentué au T3 2021, les ventes enregistrant un recul de 11,9% par rapport à leur niveau de 2020. Cette situation s'explique surtout par la pénurie mondiale de semi-conducteurs, qui impacte particulièrement le secteur automobile. En effet, les fonderies de semi-conducteurs allouent leurs capacités de production en fonction de leur taux de marge, relativement faible pour le secteur automobile, et de leur relation commerciale avec leur client. Le potentiel de croissance des constructeurs de véhicules électriques expliquerait ainsi partiellement la croissance continue de la production de véhicules à énergies nouvelles (VEN) malgré la pénurie.

- En septembre, habituellement le mois le plus prolifique de l'année, la baisse des ventes en Chine a atteint 16,2%. La situation semble avoir été empirée par les coupures d'électricité, qui ont contraint plusieurs constructeurs à suspendre momentanément leurs chaînes de production.



- 949 000 véhicules à énergies nouvelles (VEN) ont été vendus en Chine au T3 2021, soit une augmentation annuelle de 175,1%. Les ventes de Tesla (Model 3 et Y) ont atteint un record en septembre (52 153 unités), bien que ces chiffres semblent s'être effondrés le mois suivant (13 725), la marque américaine semblant privilégier les marchés export. Les modèles premium des constructeurs chinois voient leurs ventes croître rapidement. Parmi les modèles plus vendus : BYD Qin et Han, Li Xiang One, Xpeng P... bien que le modèle Hong Guang du constructeur low cost Wuling reste le plus vendu en Chine en septembre, avec 35 169 unités. Nio semble en revanche en difficulté, le groupe ayant annoncé de fortes perturbations de sa production à cause de la pénurie de semi-conducteurs.

Lithium

Prix du carbonate
de lithium

22 septembre 2021

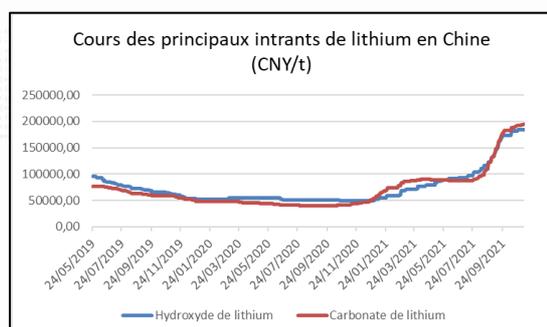
(g.a.)

+76,7%

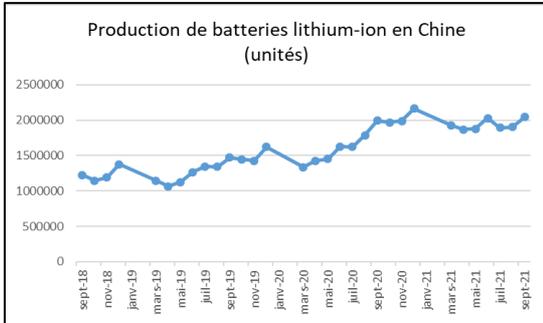


Croissance depuis le 1er
janvier 2021

+68,7%



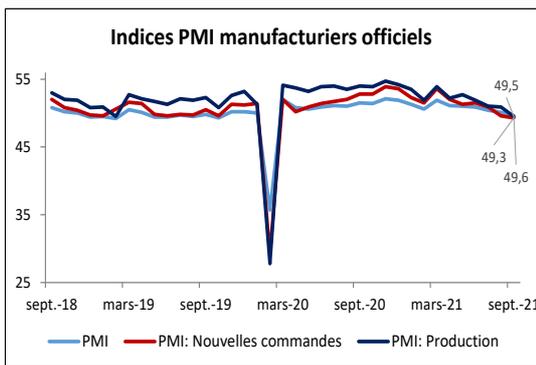
- La croissance de la demande pour les véhicules électriques a engendré une forte hausse de la demande en batteries lithium-ion, causant une hausse des cours d'hydroxyde de lithium et de carbonate de lithium, les deux principaux matériaux composant les électrolytes. Selon Benchmark Mineral Intelligence (BMI), les capacités de production mondiales seraient inférieures de 25 000 tonnes à la demande pour l'année 2021, une situation de pénurie qui pourrait perdurer en 2022.



- Selon les prévisions de Roskill, la demande mondiale pour les équivalents du carbonate de lithium (LCE- composé de lithium et d'hydroxyde de lithium, principale solution présente dans les électrolytes de batteries au lithium) pourrait même dépasser 2 Mt à l'horizon 2030, contre à peine 350 000t en 2020. Alors que le secteur des véhicules électriques ne représentait en 2020 que la moitié de la demande mondiale de lithium, ce secteur sera à l'origine de la majorité de la croissance de la demande dans les années à venir.
- Bien que la Chine ne concentre que 12,2% de la production mondiale de LCE selon S&P Market Intelligence, les industriels chinois dominent le segment de la transformation du lithium, un segment où la Chine concentre près de 80% des capacités mondiales selon Eurasia Group. En outre, les groupes spécialisés tels que Tianqi Lithium ou Ganfeng Lithium, mais aussi des constructeurs de batteries comme CATL, Gotion High Tech Lithium ou BYD investissent massivement dans des mines à l'étranger (Australie, Chili, Argentine) et en Chine (Yunnan, Qinghai, Xinjiang) pour sécuriser leur approvisionnement en matières premières.

Indice PMI des directeurs d'achats

Purchasing Manager's Index (Manufacturing)	Septembre 2021 (g.a.)	49,6	↓
	<i>m.a. glissante</i>	51,0	

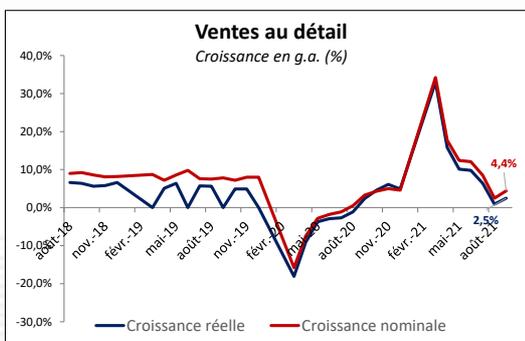


- Pour le secteur manufacturier, l'indice des directeurs d'achats (PMI) Caixin-Markit rebondit en septembre à 50, soit le deuxième niveau le plus bas en 17 mois après la contraction d'août. L'indice PMI officiel passe quant à lui en dessous de la barre des 50 pour la première fois depuis mars 2020, en fléchissant à 49,6 en septembre contre 50,1 en août, poursuivant ainsi sa tendance baissière enregistrée depuis mars 2021. Cette chute résulte d'un ralentissement de l'offre et de la demande, avec en particulier les deux indices des principales industries à forte consommation énergétique inférieurs à 45,0.
- Le PMI non manufacturier officiel rebondit fortement à 53,2 en septembre, après s'être replié à 47,5 en août (soit le niveau le plus bas depuis février 2020). Cette reprise s'explique par un rebond du sous-indice des services (notamment secteurs de la protection environnementale, transport routier, transport aérien, hôtellerie, restauration, location) à 52,4 en septembre, grâce à une amélioration du contexte épidémique, alors qu'il avait fortement chuté à 45,2 en août en raison de l'apparition du variant Delta du Covid-19.
- Pour mémoire, le PMI manufacturier de Caixin, compilé par la société d'analyse de données IHS Markit Ltd., est axé sur l'industrie légère tandis que l'enquête officielle est basée sur l'industrie lourde.

DEMANDE INTERIEURE : poursuite du ralentissement

Ventes au détail

Croissance nominale des ventes au détail	Septembre 2021 (en g.a.)	+4,4%	↓
	<i>m.a. glissante</i>	+6,9%	



- En septembre, la croissance des ventes au détail rebondit à +4,4% en g.a. (contre +2,5% en août), et à +7,8% par rapport à la même période de 2019, soit un taux de croissance annuel composé de +3,8% en moyenne sur deux ans (contre +1,5% en août sur deux ans). Hors secteur automobile qui continue d'enregistrer une contraction importante de 11,8% en g.a. en septembre (contre -7,4% en août), les ventes au détail augmentent de +6,4% en g.a. (contre +3,6% en août). Ce rebond s'explique principalement par la reprise du secteur de la restauration en affichant une croissance positive de +3,1% en g.a. en septembre, par rapport à l'effet de base contracté en août (-4,5% en g.a.) en raison des résurgences du Covid et des inondations dans plusieurs régions.
- En outre, la consommation réelle par habitant (déflatée de l'inflation) croît de +9,7% sur les neuf premiers mois (contre +12,0% au S1 2021), soit un taux de croissance annuel composé de +5,1% en moyenne sur deux ans.

Investissements

Croissance des investissements (FBCF)

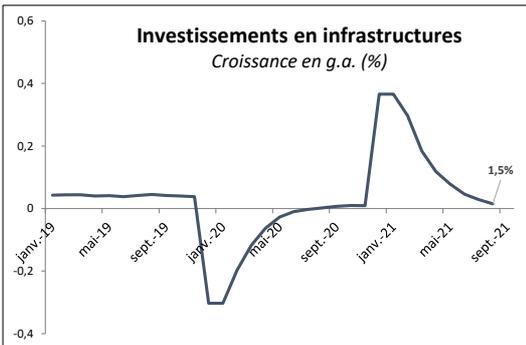
Jan-sept 2021
(par rapport à la même période 2020)

+7,3%



S1 2021

+12,6%



- Sur les neuf premiers mois, la croissance des investissements bruts en capital fixe poursuit son ralentissement, à +7,3% en g.a. (contre +12,6% au S1) et à +7,7% par rapport à la même période en 2019, correspondant à un taux de croissance annuel composé de +3,8% en moyenne sur la période (contre +4,4% au S1). Ce ralentissement est notamment causé par les restrictions pesant sur le secteur immobilier. Dans le détail, sur les neuf premiers mois, les investissements en infrastructures, les investissements manufacturiers et les investissements immobiliers augmentent respectivement de +1,5%, +14,8% et +8,8% en g.a. (contre +7,8%, +19,2% et +15,0% au S1), et enregistrent respectivement des croissances moyennes sur deux ans de +0,4%, de +3,3% et de +7,2% (contre +2,4%, +2,0% et +8,2% entre au S1 sur deux ans). Sur les neuf premiers mois, les investissements privés (+9,8% en g.a.) rebondissent plus fortement que les investissements publics (+5,0% en g.a.).

Marché du travail

Taux de chômage urbain

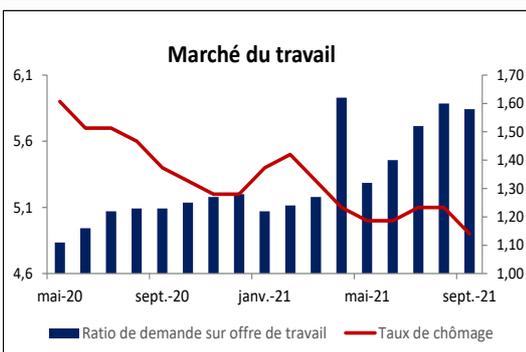
Septembre 2021

4,9%



m.a. en 2021

5,2%



- Le taux de chômage urbain s'abaisse à 4,9% en septembre (contre 5,1% en août). Sur les neuf premiers mois, les nouveaux emplois créés ont atteint 10,45 M, l'objectif fixé pour l'année 2021 lors des Lianghai au début mars étant de 11 M (contre 9 M fixé et 11,86 M atteint en 2020). Par ailleurs, il convient de noter que le taux de chômage des jeunes de 16-24 ans s'abaisse de 0,7 point de pourcentage à 14,6%, restant toutefois encore au niveau élevé sous la pression de l'augmentation du nombre de nouveaux diplômés à l'été 2021 (9,09 M contre 8,74 M en 2020).

- Nota Bene : ce chiffre de création de nouveaux emplois ne permet pas d'appréhender la situation réelle du marché du travail (déterminant de l'évolution de la consommation des ménages), compte tenu des nombreux emplois détruits dans les services, consécutivement à la pandémie. De manière comparable, le taux de chômage urbain ne reflète pas parfaitement le marché du travail, n'intégrant pas les données relatives aux travailleurs migrants, variable d'ajustement du marché du travail, ainsi que le détail de certains segments, comme celui des jeunes diplômés.*

Inflation

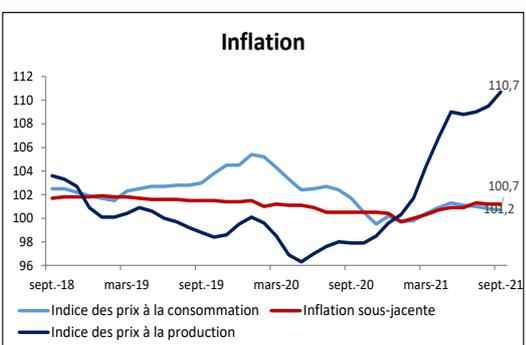
Indice des prix à la consommation (IPC)

Septembre 2021 (g.a.)
m.a. glissante

+0,7%



+0,5%



- En septembre, l'IPP atteint son plus haut niveau historique à +10,7% en glissement annuel, sous l'effet de la flambée des prix des matières premières, notamment le charbon (+12,1% en g.m.), le gaz (+2,5% en g.m.) et les métaux non ferreux (+2,9% en g.m.), malgré les mesures de contrôle prises par le gouvernement chinois depuis le mois de mai. La hausse de l'IPP risque de nuire à la profitabilité des entreprises en aval dans les chaînes de production.
- La croissance de l'IPC continue quant à elle son ralentissement depuis quatre mois consécutifs, à +0,7% en g.a. en septembre. Cette évolution s'explique notamment par la baisse des prix alimentaires, de -5,2% en g.a. en septembre, tirée par la poursuite de la contraction du prix du porc, de -46,9% en g.a. en septembre, compte tenu de la reprise de la production porcine ainsi que d'une base relativement élevée de l'année précédente. Le gouvernement chinois s'attendait à ce que l'IPC augmente d'environ 3% cette année, soit plus que la croissance réelle de 2,5% de l'année dernière, comme évoqué dans le Rapport annuel de travail du gouvernement du 5 mars. La PBOC estime quant à elle que l'IPC augmentera de 2% en 2021. L'inflation sous-jacente (hors prix de l'énergie et des aliments) se stabilise à +1,2% en g.a.

- L'écart élargi entre l'IPC et l'IPP reflète la difficulté de transmission de la hausse des coûts jusqu'au consommateur final, en raison notamment d'une concurrence intense de l'offre et d'une lente reprise de la demande domestique. La pression sur les prix est donc principalement ressentie par les secteurs en aval.

COMMERCE EXTERIEUR : forte croissance des échanges de biens

Echanges commerciaux

Croissance des exportations de biens

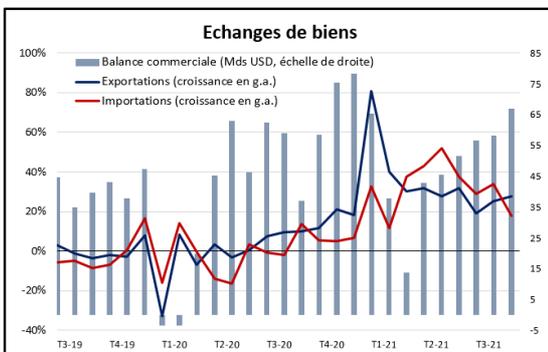
T3 2021 (g.a.)

+23,9 %



m.a. glissante

+32,7 %



- Le total des échanges de biens de la Chine a fortement augmenté au T3 2021 (+25,0 % en g.a. à 1 583,8 Mds USD) ; les importations (+26,5 % en g.a. à 701,0 Mds USD) ont été plus dynamiques que les exportations (+23,9 % en g.a. à 882,7 Mds USD). La balance commerciale a en conséquence augmenté (+14,8 % en g.a. à 181,7 Mds USD).
- Cette très forte croissance des importations s'explique par **(i)** un effet de base important (baisse des importations au S1 2020 (-6,0 % en g.a.) et faible croissance au T3 (+3,6 %) dans le contexte de la pandémie); **(ii)** une flambée des prix des matières premières (notamment de l'énergie, à titre d'exemple, entre juillet et fin septembre, le prix de la tonne de charbon a augmenté de 65 %, passant de 760 RMB (101 EUR)/tonne à plus de 1300 RMB (170 EUR)/tonne), et **(iii)** la poursuite de la reprise de la consommation. Les importations ont connu une très forte croissance tout au long du trimestre : +29,0 % en g.a. en juillet ; 33,8 % en août ; +17,9 % en septembre.
- Sur l'ensemble du troisième trimestre, les exportations ont augmenté de 23,9 % en g.a. (à 882,7 Mds USD). Les exportations ont connu une très forte croissance tout au long du trimestre : +18,9 % en g.a. en juillet ; 25,1 % en août ; +27,5 % en septembre du fait de la reprise du commerce mondial.

Commerce par destination

Croissance des importations en provenance des Etats-Unis

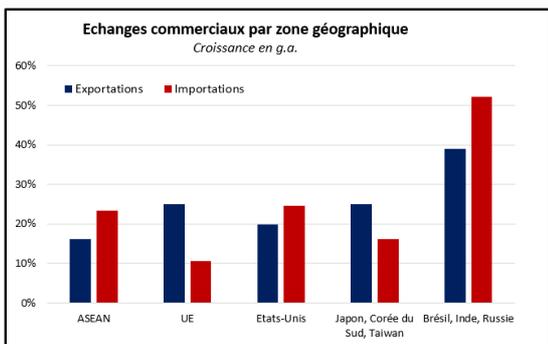
T3 2021(g.a.)

+24,5 %



m.a. glissante

+43,9 %



- Au T3 2021, les exportations chinoises ont bondi vers la plupart des partenaires commerciaux : Etats-Unis (+19,8 % en g.a. à 158,7 Mds USD) ; UE (+24,9 % g.a. à 134 Mds USD) ; France (+14,0 % g.a. à 11,9 Mds USD), ASEAN (16,1 % g.a. à 119,7 Mds USD) ; Corée du Sud (+34,0 % à 38,3 Mds USD) ; Inde (+39,0 % à 25,7 Mds USD).
- Les importations en provenance de la plupart des partenaires ont également été dynamiques : ASEAN (+23,4 % à 99,8 Mds USD) ; UE (+10,6 % à 77,2 Mds USD) ; France (+28,7 % à 9,7 Mds USD) ; Etats-Unis (+24,5 % à 43,6 Mds USD) ; Taiwan (+18,6 % à 67,7 Mds USD) ; Japon (+11,6 % à 52,2 Mds USD) ; Corée du Sud (+17,5 % à 55,3 Mds USD).

Commerce par secteur

Croissance des exportations de produits mécaniques et électriques

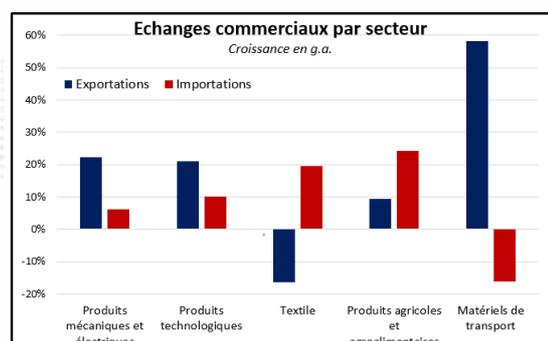
T3 2021 (g.a.)

+22,2 %



m.a. glissante

+32,9 %



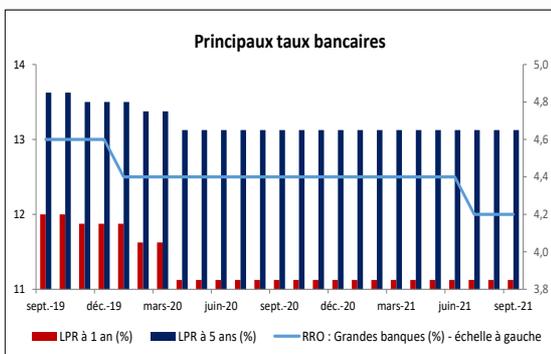
- Les exportations des deux principaux postes ont continué leur forte croissance au T3 2021, bénéficiant d'un effet de base important : produits mécaniques et électriques (+22,2 % en g.a. à 513,7 Mds USD) et produits technologiques (+21,1 % en g.a. à 250,0 Mds USD). Les exportations de matériels de transport ont été les plus dynamiques (+58,3 % en g.a. à 46,7 Mds USD). Les exportations de produits textiles, dont font partie les masques, ont continué à diminuer (-16,5 % en g.a. à 36,6 Mds USD).
- Les importations ont connu une croissance importante dans les principaux postes : produits mécaniques et électriques (+14,3 % à 296,0 Mds USD) dont

les semi-conducteurs (+17,5 % en g.a. à 114,7 Mds USD) ; produits technologiques (+17,7 % en g.a. à 218,7 Mds USD) ; produits agricoles et agroalimentaires (+31,8 % en g.a. à 57,6 Mds USD) ; matériels de transport (+30,2 % à 30,6 Mds USD) ; l'énergie et autres produits des industries extractives (+543,5 % en g.a. à 6,9 Mds).

MONNAIE ET BANQUE : croissance de financement la plus faible depuis novembre 2018 malgré la réduction de RRO

Taux d'intérêt Ratios de réserves obligatoires

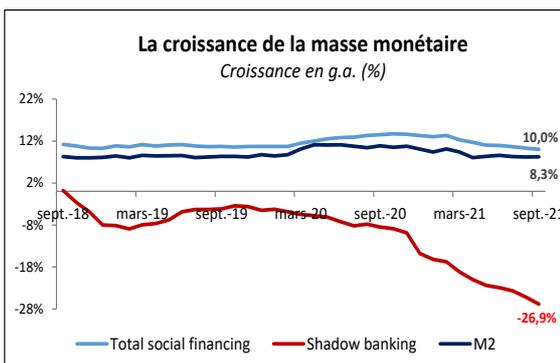
Taux prêteur de référence à 1 an	Au 30/09/2021	3,85%	=
RRO	Au 30/09/2021 grandes banques	12,0%	↓



- La PBoC a annoncé officiellement le 9 juillet la diminution du ratio des réserves obligatoires des banques (RRO, reserve requirement ratio) de 50 points de base à partir du 15 juillet. La réduction ne s'appliquera pas aux institutions déjà soumises à un RRO de 5%, le plus bas de toutes les institutions financières. La mesure vise à soutenir l'économie réelle, en réduisant le coût de financement global, notamment celui des petites et micro-entreprises afin de les aider à faire face à la hausse récente des prix des matières premières. Permettant de libérer 1000 Mds RMB, cette baisse des RRO constitue la première depuis la dernière série de réductions ciblées en mars et avril 2020, et elle s'inscrit à l'encontre des anticipations du marché. Le communiqué souligne que les fonds libérés permettront aux institutions financières de combler le déficit de liquidité causé par la période fiscale de juillet et l'arrivée à échéance d'importantes facilités de prêts à moyen terme (MLF), de l'ordre de 1700 Mds RMB sur l'ensemble du T3 2021.

Masse monétaire

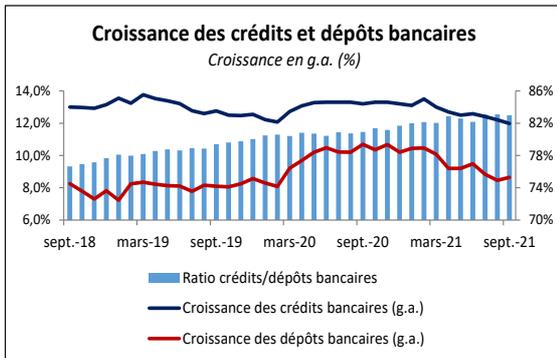
Croissance de l'agrégat M2	Septembre 2021 (g.a.)	+8,3%	↓
	<i>m.a. glissante</i>	+9,2%	



- La croissance de l'encours de financement à l'économie hors administrations publiques (« Total social financing », TSF) poursuit son ralentissement, à +10% en g.a. en septembre, soit la croissance la plus faible depuis novembre 2018. Ce fléchissement s'explique par **i)** le ralentissement de la croissance du composant principal - l'encours des crédits bancaires (+12% en g.a. en septembre contre +12,2% en août) ; **ii)** la poursuite du ralentissement de la croissance des obligations gouvernementales (+13,5% en g.a. en septembre contre +14,3% en août), liée à l'effet de base élevé en 2020 et à la décélération des émissions obligataires par le gouvernement en septembre 2021 ; **iii)** la poursuite de la contraction du shadow banking (les acceptations bancaires enregistrent -15,8% en g.a. en septembre contre -12,5% en août, des prêts fiduciaires -27% en g.a. en septembre contre -25,2% en août) ; **iv)** le ralentissement de la croissance du cours boursier des actions des entreprises (+13,8% en g.a. en septembre contre +14,4% en août).
- La croissance de l'agrégat de masse monétaire M2 s'accélère également à +8,3% à fin septembre contre +8,2% à fin août.

Crédit bancaire

Croissance du crédit bancaire	Septembre 2021 (g.a.)	+12,0%	↓
	<i>m.a. glissante</i>	+12,8%	



- La croissance de l'encours des crédits bancaires se ralentit à +12,0% en g.a. à fin septembre contre +12,2% en g.a. à fin août. Ce ralentissement s'explique principalement par **i)** la forte baisse des nouveaux prêts aux ménages à moyen et long terme (+467 Mds RMB en septembre contre +636 Mds RMB en septembre 2020), dans la mesure où le gouvernement chinois a restreint les enveloppes de crédits immobiliers distribuées par les banques depuis cette année, et les ventes de logements dans les grandes villes ont ralenti en septembre; **ii)** la diminution importante des nouveaux crédits aux entreprises à moyen et long terme (+695 Mds RMB en septembre contre +1068 Mds RMB en septembre 2020), impactée également par le durcissement de crédits bancaires aux promoteurs immobiliers ainsi que la demande faible de financement par les entreprises dans un contexte de reprise économique ralentie.
- La croissance de l'encours des dépôts bancaires accélère à +8,7% en g.a. en septembre contre +8,5% en g.a. en août, principalement en raison des dépôts des administrations publiques (baisse des dépôts de 503 Mds RMB en septembre contre une baisse de 832 Mds RMB en septembre 2020), compte tenu de la décélération de l'utilisation des obligations gouvernementales par rapport à l'année précédente; et des institutions financières non-bancaires (baisse des dépôts de 67 Mds RMB en septembre contre 318 Mds RMB en septembre 2020). Par contre, les nouveaux dépôts des entreprises se réduisent à +519 Mds RMB en septembre, contre +1011 Mds RMB en septembre 2020, reflétant la baisse des crédits bancaires aux entreprises.

MARCHE DES ACTIFS: refroidissement du marché immobilier impactant également le marché boursier et le marché obligataire

Immobilier

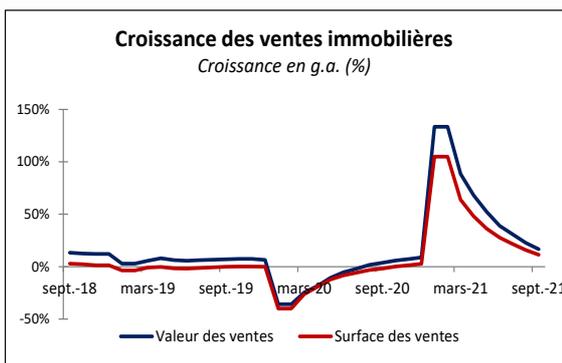
Croissance des surfaces vendues

Jan-sept 2021
(par rapport à la même période 2020)
S1 2021

+11,3%



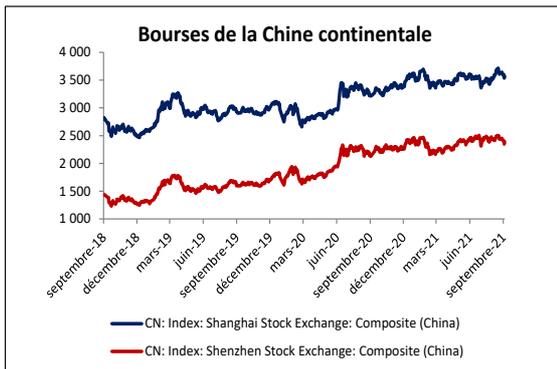
+27,7%



- Au cours des neuf premiers mois, la croissance des investissements immobiliers ralentit à +8,8% en g.a. (contre +15,0% en g.a. au S1), et à +14,9% en g.a. par rapport à la même période 2019, affichant une croissance moyenne de +7,2% sur deux ans. Les ventes immobilières en termes de superficie vendue et de chiffre d'affaires ralentissent fortement, respectivement à +11,3% en g.a. et +16,6% en g.a. (contre +27,7% et de +38,9% en g.a. au S1 2021).
- En septembre, les prix des logements anciens dans les principales villes chinoises (Pékin, Shanghai, Shenzhen et Canton) affichent une contraction mensuelle pour la première fois cette année à -0,4% en g.m. contre +0,2% en août. Dans les 31 villes de rang 2 et les 35 villes de rang 3, les contractions des prix des logements anciens s'établissent respectivement à -0,1% et à -0,2% en g.m. en septembre. On observe par ailleurs que le nombre de villes signalant une baisse mensuelle des prix des logements anciens est en croissance (52 en septembre contre 34 en août, sur les 70 villes des rangs 1, 2 et 3).
- Ces derniers mois, la Chine resserre l'accès au financement pour les promoteurs immobiliers et ralentit le rythme d'octroi de prêts hypothécaires aux acheteurs de logements. De plus, plusieurs grandes villes ont suspendu les ventes de terrains, ont mis en place un mécanisme d'encadrement – se traduisant par une réduction des prix jusqu'à 30 ou même 50% (par exemple à Guangzhou, Shenzhen et Sanya). Les autorités locales ont à nouveau évoqué le potentiel déploiement d'une taxe foncière nationale longtemps retardée, traduisant leur volonté de freiner la hausse des prix immobiliers. Le durcissement réglementaire commence à prendre effet.

Marché boursier

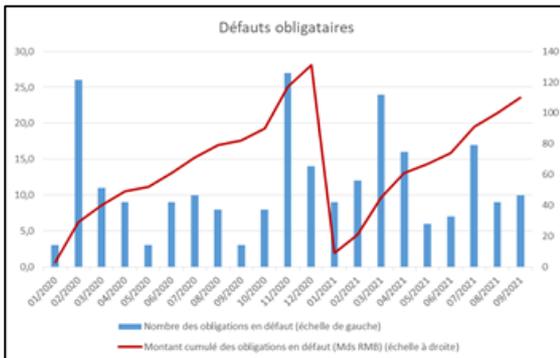
Variation du Shanghai Composite Index T3 2021 **-0,6%** 
Trim. précédent +4,3%



- Le marché boursier chinois a perdu environ 6% de capitalisation boursière (CSI300 : -6,8% ; SSE : -4,8% ; SZSE : -6,3% ; ChiNext : -7,0%) à fin juillet, avec 12,8 Mds RMB de flux de capitaux sortants nets le 26 juillet, soit un niveau record de sorties de capitaux observé sur une seule séance depuis un an. Cette chute est principalement liée à une intense répression réglementaire dans plusieurs secteurs (éducation privée, immobilier, économie numérique). Cependant, le marché boursier a ensuite rebondi progressivement de +10,5% entre août et mi-septembre, en dépassant pour la première fois 3700 pour l'indice SSE depuis 2015.
- Le 2 septembre, le président chinois Xi Jinping a annoncé la création d'une nouvelle bourse à Pékin pour les PME axées sur l'innovation, dans le but de « stimuler les industries stratégiques émergentes et de haute technologie. » La Bourse de Beijing (BSE) sera contrôlée à 100% par le National Equities Exchange and Cotation (NEEQ). Le NEEQ, communément appelé New Third Board (NTB), a été créé par le Conseil des affaires d'Etat en septembre 2012 et mis en opération en janvier 2013. Directement géré par la CSRC, cette plateforme vise à faciliter le développement des PME et startups innovantes ne répondant pas nécessairement aux critères de cotation en vigueur sur les places boursières de Shanghai et Shenzhen. La capitalisation totale de ces 8187 PME cotées sur le NEEQ s'élevait à 33,9 Mds RMB (5,3 Mds USD) à fin septembre 2021. Le Select Board est la plateforme listant les entreprises les plus solides du NEEQ.

Marché obligataire

Nombre des obligations en défaillance T3 2021 **36** 
Trim. précédent 29



- Au T3, 36 nouvelles obligations de 9 émetteurs ont fait défaut pour un montant total de 30,2 Mds RMB, contre 29 obligations en défaillance pour un montant total de 30,3 Mds RMB au T2. La répartition géographique et sectorielle des émetteurs en défaut était principalement concentrée dans la province du Hebei et le secteur immobilier. Les émetteurs en défaut notés AA+ au moment de l'émission représentaient une proportion relativement élevée de 33%.

MARCHE DES CHANGES : le CNY se stabilise face à l'appréciation du USD

CNY/USD
CNY/EUR

Spread CNH - CNY

Variation depuis le
30/06/2021

Au T3 2021

-0,6%



+1,7%



Moyenne trim. de la
différence CNH - CNY

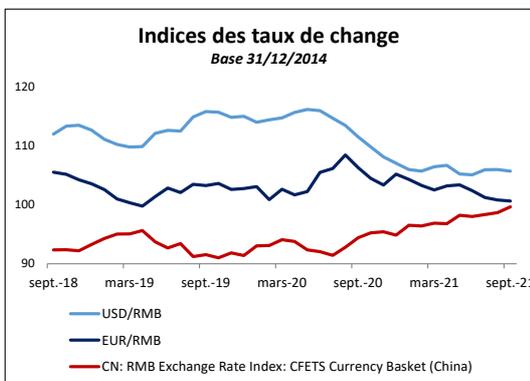
T3 2021

Trim. précédent

+0,7 pdb



-1,5 pdb



- Au T3, le yuan onshore (CNY) et offshore (CNH) affichent une stabilité aux alentours de 6,45 pour un dollar. Cette stabilisation est cependant à relativiser au regard de l'évolution de l'indice CFETS, qui s'est apprécié d'environ +1,7% depuis fin juin 2021, pour s'élever à 99,64 le 30 septembre 2021, soit le niveau record depuis février 2016 ; et le dollar enregistre également une appréciation avec l'indice UDX s'élevant de +1,3% au T3 à 93,28 le 30 septembre.
- Pour mémoire, la Chine a introduit l'indice des taux de change du yuan pondéré en fonction des échanges commerciaux (le panier CFETS) en décembre 2015 dans le cadre d'une restructuration visant à mettre en place un régime de change plus transparent et plus axé sur le marché. Le dernier ajustement de la pondération des devises dans la panier était à fin 2020, en fixant à 18,79% pour le dollar des Etats-Unis, 18,15% pour l'euro et 10,93% pour le yen japonais. Les monnaies composant le panier de devises demeurent inchangées (24 devises au total).

Réserves de change

Croissance des
réserves de change

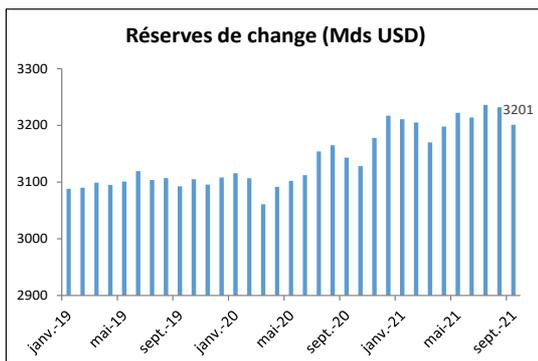
T3 2021 (g.t.)

Trim. précédent

-0,4%



+1,4%

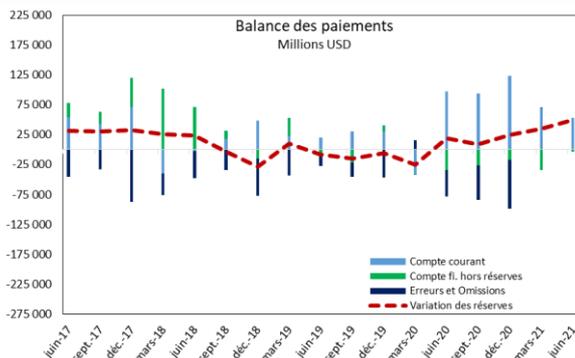


- Les réserves de change s'établissent à 3201 Mds USD en septembre. La baisse mensuelle de 31,5 Mds USD (-0,97% en g.m.) s'explique par la dépréciation des actifs libellés en devises autres que le dollar dans le portefeuille de réserves de change, et par des flux de capitaux sortants importants sur le marché obligataire. De fait, si l'USD DXY s'est apprécié de 92,6 à 94,2 en septembre, la livre, l'euro et le yen ont connu une dépréciation respectivement de -2,0 %, -1,9 % et -1,1 %. S'agissant des produits financiers dans lesquels les réserves seraient investies (la ventilation des actifs composant les réserves demeure inconnue), l'indice obligataire mondial libellé en USD (Barclays Global Aggregate Total Return Index USD Hedged) a baissé de 0,9 %, les indices boursiers S&P 500, Eurozone Stoxx 50 et Nikkei 225 sont tombés respectivement de 4,8 %, 3,5 % et 4,9 %.

FLUX DE CAPITAUX : entrées nettes de capitaux au T2 2021

Flux de capitaux

Flux nets entrants hors réserves	T2 2021	+16 Mds USD	➔
	T2 2020	+42 Mds USD	



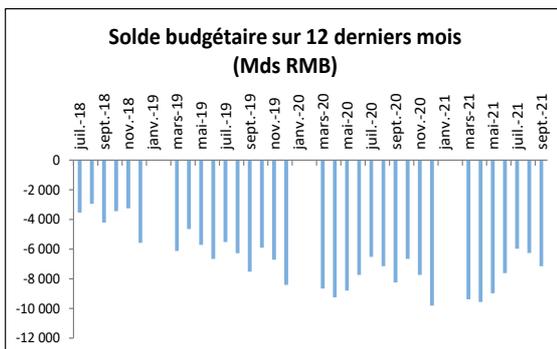
- Selon les chiffres préliminaires de la SAFE, au T2 2021, les investissements de portefeuille donnent lieu à des entrées nettes de capitaux de 16 Mds USD, en légère reprise par rapport au T1 (+3,5 Mds) dont le montant avait étonné par sa faiblesse. Les investissements à l'étranger des résidents sont en recul (27 Mds USD) après un plus haut niveau atteint au T1 (72 Mds USD), du fait d'une forte diminution des placements en actions (12 Mds USD contre 60 Mds USD au T1). Par ailleurs, les non-résidents ont procédé à des investissements de portefeuille s'élevant à 43 Mds USD, en recul pour le deuxième trimestre consécutif du fait notamment de moindres investissements en titres de dette (14 Mds USD contre 65 Mds USD au T1).
- Les « Autres Investissements » donnent lieu à des entrées nettes de 2 Md USD, contre une sortie de 116 Mds USD au T1. Le poste « erreurs et omissions » s'élève à 66 Mds USD, ce qui est relativement élevé par rapport aux moyennes habituelles (et d'autant plus après un poste d'erreurs évalué à 100 M USD pour le T1).

NB : les chiffres de la balance des paiements au T3 2021 ne sont pas encore publiés. Il convient de noter que les chiffres de la BoP faisant l'objet de révisions régulières de la SAFE, les données peuvent différer des veilles des précédents trimestres.

FINANCES PUBLIQUES : poursuite du ralentissement de la croissance des recettes publiques, le déficit restant contenu en deçà de l'objectif

Budget

Croissance des recettes publiques	Jan-sept 2021 (par rapport à la même période 2020)	+16,3%	➔
	S1 2021	+21,8%	



- Entre janvier et septembre, les recettes publiques atteignent 16 402 Mds RMB (2206 Mds EUR), soit une croissance de +16,3% en glissement annuel (contre +21,8% au S1). Ce ralentissement est principalement dû au fléchissement de la croissance de TVA, des impôts sur le revenu des personnes ainsi que des taxes immobilières, ces dernières ayant fortement pâti des récentes mesures de restriction des crédits immobiliers prises par les autorités.
- Sur les neuf premiers mois, les dépenses publiques affichent également une décélération, à +2,3% en g.a. (contre +4,5% au S1), et s'établissent à 17 929 Mds RMB (2411 Mds EUR). Cette décélération s'explique notamment par le ralentissement de la croissance des dépenses dans l'éducation et des dépenses de santé.
- Pour mémoire, selon le rapport de politique budgétaire publié consécutivement aux Lianghui le 5 mars, le déficit budgétaire officiel doit être ramené à environ 3,2% du PIB en 2021 (contre "3,6% ou plus" fixé en 2020).

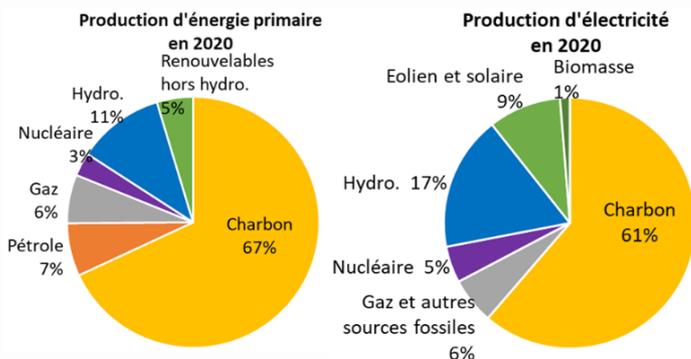
ENERGIE ET CARBONE : aggravation de la pénurie énergétique ; faibles niveaux d'échanges sur le nouveau marché national du carbone

Production d'énergie et d'électricité

Croissance de la production d'électricité

T3 2021 (g.a.)
m.a. glissante

+6,7 %
+11,5 %



- Au T3 2021, la production d'électricité représente 2 172 Mds kWh (+6,7% en g.a.) dont 69% d'origine thermique (+7,3%), 26% d'origine renouvelable (hydraulique, éolien et solaire, +4,7%) et 5% d'origine nucléaire (+9,6%).
- La pénurie d'électricité, qui avait déjà touché le sud de la Chine au début de l'été, s'est néanmoins aggravée en septembre avec plus de vingt provinces concernées. La flambée des prix du charbon (+65% entre juil. et fin sept.) a poussé certaines centrales thermiques à réduire ou suspendre leur production, ce qui a touché de nombreuses industries. Pour faire face à cette crise de l'approvisionnement énergétique et remplir des stocks de charbon historiquement bas, la Chine pousse à l'augmentation de la production de charbon domestique et à celle des importations, qui ont bondi en sept. (+76%). Une importante [réforme](#) de la tarification de marché de l'électricité au charbon a par ailleurs été publiée début octobre, permettant de répercuter davantage le prix du charbon sur celui de l'électricité, jusqu'alors très régulé.

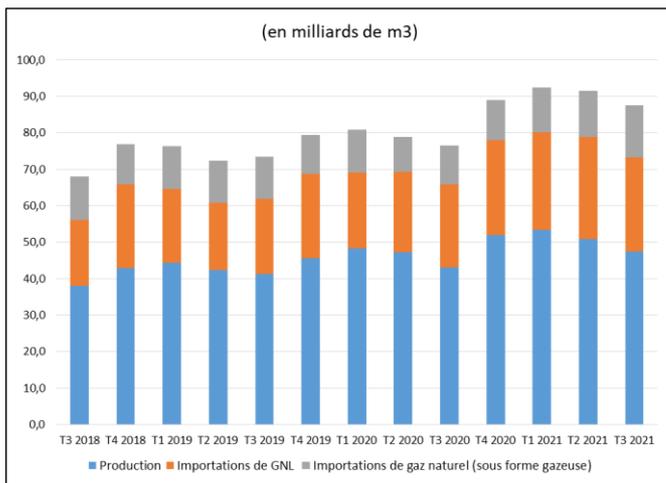
Source : Bureau national des statistiques

Importations et production de gaz naturel

Croissance du gaz disponible

T3 2021 (g.a.)
m.a. glissante

+14,2 %
+14,1 %



- Au T3 2021, le gaz naturel disponible à la consommation a augmenté de 14,2%. La production nationale a augmenté de 10% (égale à env. 47 Mds m³) et les importations de gaz naturel ont augmenté de 20% (env. 40 Mds m³). Dans le détail, les importations sous forme liquéfiée (représentant au T3 65% du total) et sous forme gazeuse ont augmenté respectivement de 14% et 31%.
- En réponse à la pénurie énergétique et en prévision de l'hiver qui s'annonce particulièrement froid dans le nord de la Chine, les autorités chinoises ont ordonné d'augmenter la production domestique de gaz naturel ainsi que les importations de gaz naturel liquéfié (GNL) – alors que la concurrence mondiale pour les cargos de GNL est déjà rude et tire le prix du gaz à la hausse. La Commission nationale pour le développement et la réforme a annoncé avoir déjà sécurisé 174 Mds de m³ de GNL sur la période novembre-mars. La Chine cherche notamment à augmenter ses importations de GNL en provenance des Etats-Unis, qui a déjà fourni 11% des importations chinoises de janvier à août (on notera la signature d'un contrat d'approvisionnement sur 13 ans début octobre entre ENN Natural Gas Co Ltd et l'entreprise américaine Cheniere Energy Inc, pour un début des livraisons prévue en juillet 2022).
- La Chine est en passe de devenir le 1^{er} importateur mondial de GNL en 2021, devant le Japon. La forte demande en électricité a été un facteur clé de l'augmentation des importations de GNL, en particulier dans le sud de la Chine, le gaz étant notamment utilisé pour la réponse aux pointes de consommation.

Source : Bureau national des statistiques

Marchés carbone pilotes et national

Evolution du
volume global
échangé

T3 2021 (g.a.)

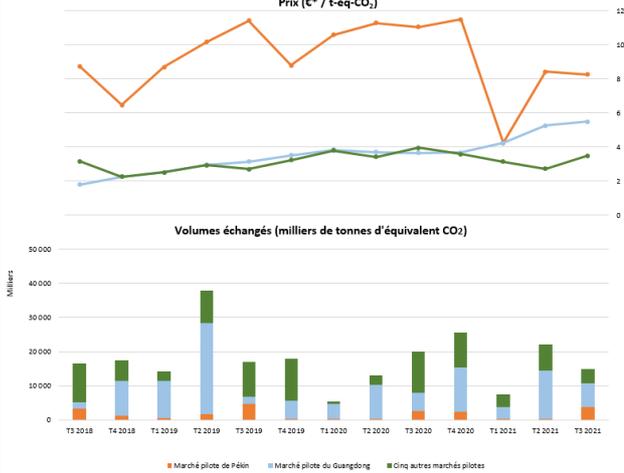
- 25,3%



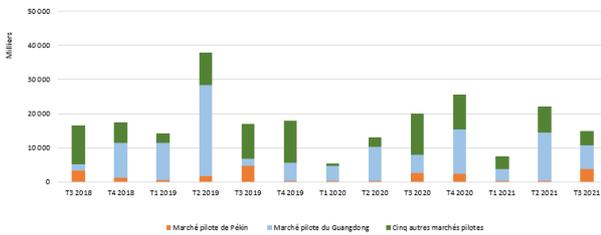
m.a. glissante

+38,1%

Sept marchés pilotes du carbone
Prix (€* / t-éq-CO₂)

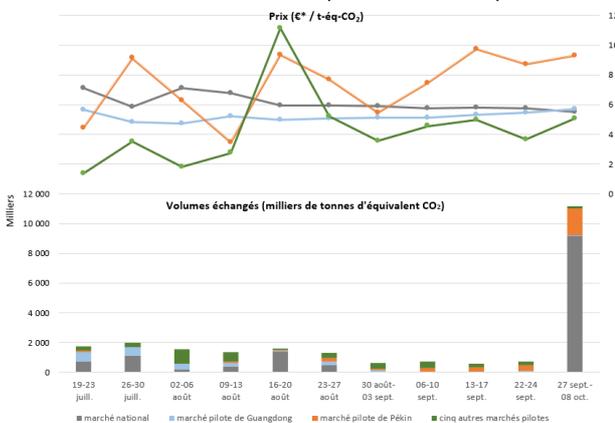


Volumes échangés (milliers de tonnes d'équivalent CO₂)

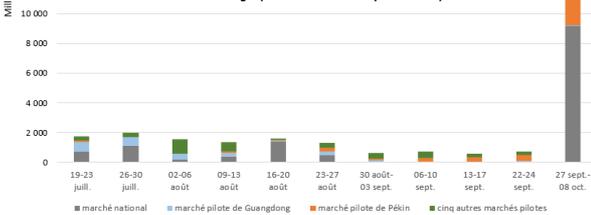


- Parmi les sept marchés pilotes du carbone (Chongqing, Fujian, Guangdong, Hubei, Pékin, Shanghai et Shenzhen), le prix des quotas de carbone à Pékin reste le plus élevé, à environ 8,2 € par tonne-équivalent-CO₂¹ au 3^{ème} trimestre 2021, contre 5,6 €/t-éq-CO₂ en moyenne pour l'ensemble des marchés pilotes. Pendant la même période, le prix moyen des quotas EUA sur le marché européen est d'env. 58 €/t-éq-CO₂.
- Le volume total d'échanges des sept marchés carbone au T3 est de 15 Mt-éq-CO₂, en baisse de 25,3% en g.a. Le marché pilote du Guangdong reste le plus actif de tous les marchés pilotes : au T3 il représente 48% de l'ensemble des transactions.
- Après le lancement du marché national du carbone mi-juillet, les liquidités de tous les marchés régionaux se sont pratiquement tarées, les centrales électriques alimentées au charbon ayant quitté le système pilote pour rejoindre la plateforme nationale. Selon le plan d'allocation de quotas d'émissions pour 2020 publié par la province du Hubei fin septembre dernier, le nombre de quotas provinciaux à délivrer a diminué de près de 40% par rapport à l'année précédente suite au départ des plus gros émetteurs. Les 166 millions de quotas pour l'année seront distribués à 332 entreprises des secteurs restant sur le marché pilote (acier, ciment, chimie, etc.) avant d'être inclus au marché national. De même, les quotas pour 2020 de Shanghai ont été réduits d'un tiers après que plus de 20 centrales thermiques assujetties au système national s'en sont retirées.

Marché national du carbone en comparaison avec les marchés pilotes
Prix (€* / t-éq-CO₂)



Volumes échangés (milliers de tonnes d'équivalent CO₂)



- Le marché national du carbone chinois a été officiellement lancé le 16 juillet, incluant actuellement 2 162 entreprises de production d'électricité au charbon représentant environ 4,5 Gt d'émissions de CO₂. Lors de la première journée d'échanges, le prix de la tonne de carbone à la clôture a atteint 6,9 EUR avec un volume total échangé de 4,1 millions de tonnes.
- Au 30 septembre, le volume échangé au total sur le marché national était d'environ 17,65 millions de tonnes, avec un montant de transaction d'environ 801 millions RMB (105,4 millions EUR). Etant donné le lancement récent et le volume échangé relativement bas du marché national, le graphique présente une comparaison hebdomadaire des volumes et prix entre le marché national et les sept marchés pilotes, avec milliers de tonnes d'équivalent de CO₂ comme unité au lieu de Mt-éq-CO₂.
- Au début du mois de juillet, le bureau municipal du MEE de la ville de Wuhan, en Mongolie intérieure, a accusé la société *Inner Mongolia Erdos High-tech Materials* et le vérificateur *Green Tech* d'avoir falsifié des données d'émissions de CO₂, qui auraient permis à l'entreprise d'économiser 50 à 150 millions de RMB par an en falsifiant les données de 10% à 30% à la baisse si la fraude était passée inaperçue.
- Sources : Rapports hebdomadaires publiés par le Guangzhou Carbon Emission Exchange et le Shanghai Environment and Energy Exchange ; Livre blanc sur les actions et politiques chinoises contre le changement climatique publié par le Conseil des Affaires de l'Etat.

¹ Utilisation d'un taux de change de 7,6 RMB pour 1 €.

Indicateurs économiques mensuels

		nov-20	déc-20	janv-21	févr-21	mars-21	avr-21	mai-21	juin-21	juil-21	août-21	sept-21
Production												
PIB trimestriel	Mds RMB	-	29 630	-	-	24 931	-	-	28 286	-	-	29 096
	Mds USD	-	4 529	-	-	3 832	-	-	4 404	-	-	4 504
croissance réelle	% g.a.	-	6,5	-	-	18,3	-	-	7,9	-	-	4,9
PIB : secteur primaire	% g.a.	-	3,0	-	-	8,1	-	-	7,8	-	-	7,4
part du PIB total (%)		-	10,0	-	-	4,5	-	-	6,0	-	-	7,9
PIB : secteur secondaire	% g.a.	-	2,6	-	-	24,4	-	-	14,8	-	-	10,6
part du PIB total (%)		-	38,5	-	-	37,2	-	-	40,5	-	-	39,1
PIB : secteur tertiaire	% g.a.	-	2,1	-	-	15,6	-	-	11,8	-	-	9,5
part du PIB total (%)		-	51,5	-	-	58,3	-	-	53,5	-	-	53,0
Valeur ajoutée industrielle	% g.a.	7,0	7,3	0,0	0,0	14,1	9,8	8,8	8,3	6,4	5,3	3,1
Demande interne												
Ventes de détail	Mds RMB	3 951	4 057	-	-	3 548	3 315	3 595	3 759	3 493	3 439	3 683
variation	% g.a.	5,0	4,6	-	-	34,2	26,8	19,5	12,1	8,5	2,5	4,4
Consumer confidence index	Indice	124,0	122,1	122,8	127,0	122,2	121,5	121,8	122,8	117,8	117,5	121,2
Investissement	% g.a.	-28,8	8,9	35,8	35,8	-0,1	-9,2	-19,7	-24,8	-2,1	-10,6	-11,8
Purchasing Manager Index officiel	%	52,1	51,9	51,3	50,6	51,9	51,1	51,0	50,9	50,4	50,1	49,6
Commerce extérieur												
Exportations	Mds USD	266,9	281,7	263,7	204,7	240,9	263,6	263,8	281,4	282,7	294,3	305,7
variation	% g.a.	20,5	18,0	24,6	154,7	30,5	32,1	27,8	32,2	19,3	25,6	28,1
Importations	Mds USD	192,7	205,9	201,8	169,1	229,0	222,4	219,5	230,2	226,3	235,9	239,0
variation	% g.a.	4,6	7,6	28,6	18,8	39,1	43,9	51,6	36,9	28,2	33,1	17,6
Solde commercial	Mds USD	74,2	75,8	61,9	35,6	11,9	41,2	44,3	51,2	56,3	58,4	66,8
IDE entrants (chiffres MOFCOM)	Mds USD	14,4	19,9	13,5	12,6	18,8	14,2	12,5	19,4	9,8	13,0	15,5
variation	% g.a.	5,6	18,0	6,2	86,9	59,5	39,8	27,1	15,9	8,1	8,5	8,6
Inflation												
Indice des prix à la conso.	% g.a.	-0,5	0,2	-0,3	-0,2	0,4	0,9	1,3	1,1	1,0	0,8	0,7
alimentaire	% g.a.	-2,0	1,2	1,6	-0,2	-0,7	-0,7	0,3	-1,7	-3,7	-4,1	-5,2
inflation sous-jacente	% g.a.	0,5	0,4	-0,3	0,0	0,3	0,7	0,9	0,9	1,3	1,2	1,2
Indice des prix à la production	% g.a.	-1,5	-0,4	0,3	1,7	4,4	6,8	9,0	8,8	9,0	9,5	10,7
Prix des matières premières	% g.a.	-4,2	-1,6	-0,8	2,9	10,1	15,2	18,8	18,0	17,9	18,3	20,4
Liquidité												
M2	% g.a.	10,7	10,1	9,4	10,1	9,4	8,1	8,3	8,6	8,3	8,2	8,3
Base monétaire	% g.a.	3,5	1,9	-1,5	4,2	2,9	2,2	3,9	5,2	4,5	3,1	2,8
Taux de réserves obligatoires	(%)	9,40	9,40	9,40	9,40	9,40	9,40	9,40	9,40	8,90	8,90	8,90
Taux de réf. des prêts à 1 an	(%)	4,35	4,35	4,35	4,35	4,35	4,35	4,35	4,35	4,35	4,35	4,35
Taux de réf. sur les dépôts	(%)	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50
Taux interb. SHIBOR overnight	(%)	1,88	1,15	1,66	1,94	1,95	1,94	2,04	2,07	2,03	2,03	2,09
Change												
Taux moyen mensuel	CNY/USD	6,61	6,54	6,48	6,46	6,51	6,52	6,43	6,42	6,47	6,48	6,46
	CNY/EUR	7,82	7,95	7,89	7,81	7,75	7,80	7,82	7,74	7,65	7,62	7,61
Réserves de change	Mds USD	3 178	3 217	3 211	3 205	3 170	3 198	3 222	3 214	3 236	3 232	3 201
accroissement mensuel	Mds USD	50,5	38,0	-5,9	-5,7	-35,0	28,2	23,6	-7,8	21,9	-3,8	-31,5
variation mensuelle en glissement annuel	%	1,61	1,20	-0,18	-0,18	-1,09	0,89	0,74	-0,24	0,68	-0,12	-0,97
Banques												
Dépôts	Mds RMB	218 642	218 374	222 219	223 517	227 210	226 695	229 218	233 200	231 920	233 320	235 619
Croissance des dépôts	% g.a.	10,7	10,2	10,4	10,4	9,9	8,9	8,9	9,2	8,6	8,3	8,6
Crédit total	Mds RMB	177 442	178 403	182 226	183 604	186 437	187 852	189 346	191 618	192 682	193 895	195 565
Croissance du crédit	% g.a.	12,8	12,8	12,7	12,9	12,6	12,3	12,2	12,3	12,3	12,1	11,9
Ratio crédits/dépôts	%	81,2	81,7	82,0	82,1	82,1	82,9	82,6	82,2	83,1	83,1	83,0
Taux de créances douteuses	%	-	1,84	-	-	1,80	-	-	1,76	-	-	-
grandes banques commerciales	%	-	1,52	-	-	1,47	-	-	1,45	-	-	-
banques urbaines	%	-	1,81	-	-	1,94	-	-	1,82	-	-	-
Marchés d'actifs												
Shanghai Composite Index	points	3 392	3 473	3 483	3 509	3 442	3 447	3 615	3 591	3 397	3 544	3 568
Performance sur un mois	%	5,2	2,4	0,3	0,7	-1,9	0,1	4,9	-0,7	-5,4	4,3	0,7
Shenzhen Composite Index	points	2 250	2 329	2 335	2 294	2 218	2 299	2 420	2 466	2 386	2 430	2 395
Performance sur un mois	%	2,3	3,5	0,2	-1,8	-3,3	3,7	5,3	1,9	-3,3	1,9	-1,4
Energie												
Production d'électricité	Mds kWh	642	728	-	-	658	623	648	686	759	738	675
variation	% g.a.	9,0	11,2	-	-	19,1	12,4	9,2	8,8	11,5	2,0	6,9
Production de pétrole raffiné	M tonnes	58	60	-	-	60	58	61	61	59	58	56
variation	% g.a.	4,0	2,5	-	-	19,5	7,5	4,5	5,1	-0,8	-1,9	-2,2

Légende : Valeur négative

Sources : NBS, BRI, SER de Pékin

Indicateurs économiques annuels

		2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Production											
PIB	Mds RMB	48 794	53 858	59 296	64 356	68 886	74 640	83 204	91 928	98 652	101 599
	Mds USD	7 555	8 532	9 574	10 477	11 060	11 237	12 323	13 892	14 300	14 730
	croissance réelle	m.a.	9,6%	7,9%	7,8%	7,4%	7,0%	6,8%	6,9%	6,0%	2,3%
	secteur primaire	Mds RMB	4 478	4 908	5 303	5 563	5 777	6 014	6 475	7 047	7 775
	secteur secondaire	Mds RMB	22 704	24 464	26 195	27 728	28 134	29 543	33 158	36 484	38 067
	secteur tertiaire	Mds RMB	21 612	24 486	27 798	31 065	34 974	39 083	48 970	53 537	55 398
	PIB par habitant (\$ courant)	USD/hab	5 617	6 300	7 023	7 637	8 015	8 097	9 903	10 195	10 433
Contribution à la croissance	consommation	pts de %	6,3%	4,4%	3,9%	4,2%	4,9%	4,5%	3,9%	4,3%	-0,5%
	investissement	pts de %	3,9%	3,3%	4,1%	3,3%	1,6%	3,1%	2,7%	1,7%	2,2%
	commerce extérieur	pts de %	-0,6%	0,2%	-0,3%	-0,1%	0,6%	-0,8%	0,3%	-0,5%	0,8%
Taux d'investissement	%	46,7%	46,2%	46,4%	45,8%	43,2%	42,6%	43,0%	43,8%	43,3%	43,5%
Taux d'épargne	%	48,5%	48,7%	47,9%	47,9%	43,2%	42,6%	43,0%	43,8%	46,3%	43,5%
Population											
Population totale	M	1 349	1 359	1 367	1 376	1 383	1 392	1 400	1 405	1 410	1 412
	variation (croissance démographique)	% g.a.	0,48%	0,50%	0,49%	0,52%	0,50%	0,59%	0,53%	0,38%	0,33%
Population urbaine	M	699,3	721,8	745,0	767,4	793,0	819,2	843,4	864,3	884,3	892,0
	Taux d'urbanisation	%	51,8%	53,1%	54,5%	55,8%	57,3%	58,8%	60,2%	61,5%	62,7%
Population rurale	M	649,9	637,5	622,2	609,1	590,2	573,1	556,7	541,1	525,8	509,8
Emploi (données officielles)	M	762,0	762,5	763,0	763,5	763,2	762,5	760,6	757,8	754,5	750,6
	Taux d'activité	%	56,5%	56,1%	55,8%	55,5%	55,2%	54,8%	54,3%	53,9%	53,5%
	Taux de chômage urbain par méthode d'enquête (Dec), statistique officielle depuis mars 2018	%						5,0%	4,9%	5,2%	105,2%
Commerce extérieur											
Exportations (biens)	Mds USD	1 898,4	2 048,7	2 209,0	2 342,3	2 273,5	2 097,6	2 263,3	2 486,7	2 499,5	2 590,1
vers	Etats-Unis	Mds USD	324,5	351,8	368,4	396,1	409,2	385,3	429,7	478,4	418,7
	Union Européenne	Mds USD	356,1	334,1	338,3	371,0	356,4	343,3	374,4	411,5	427,8
	France	Mds USD	30,0	26,9	26,7	28,7	26,7	24,7	27,7	30,7	33,0
Importations (biens)	Mds USD	1 743,5	1 818,4	1 950,0	1 959,2	1 679,6	1 587,9	1 843,8	2 135,7	2 078,4	2 065,1
	Etats Unis	Mds USD	122,1	132,9	152,3	159,1	147,8	134,4	153,9	155,1	122,9
	Union Européenne	Mds USD	211,2	212,5	220,1	244,4	209,4	208,4	245,2	273,6	276,6
	France	Mds USD	22,1	24,1	23,1	27,1	24,6	22,5	26,8	32,2	29,7
	Solde commercial (biens)	Mds USD	154,9	230,3	259,0	383,1	593,9	509,7	419,6	350,9	421,1
Inflation											
	Indice des prix à la consommation (m.a.)	% g.a.	5,4%	2,6%	2,6%	2,0%	1,4%	2,0%	1,6%	2,1%	2,9%
	prix alimentaires	% g.a.	11,8%	4,8%	4,7%	3,1%	2,3%	4,6%	-1,4%	1,8%	10,6%
Balance des paiements											
Compte des opérations courantes											
Exportations de biens	Mds USD	1 807,8	1 973,5	2 148,6	2 243,8	2 142,8	1 989,5	2 216,2	2 417,4	2 386,6	2 497,2
Importations de biens	Mds USD	1 579,1	1 661,9	1 789,6	1 808,7	1 566,6	1 500,6	2 037,4	1 993,6	1 982,2	
	Solde commercial biens	Mds USD	228,7	311,6	359,0	435,0	576,2	488,9	475,9	380,1	393,0
Exportations de services	Mds USD	201,0	201,6	207,0	219,1	217,4	208,4	213,1	233,6	244,4	
Importations de services	Mds USD	247,8	281,3	330,6	432,9	435,7	441,5	472,0	525,7	505,5	
	Solde commercial services	Mds USD	-46,8	-79,7	-123,6	-213,7	-218,3	-233,1	-258,9	-292,2	-261,1
Revenus nets	Mds USD	-70,3	-19,9	-78,4	13,3	-52,2	-54,9	-16,5	-61,4	-39,2	
Transferts courants nets	Mds USD	24,5	3,4	-8,7	1,4	-12,6	-9,5	-11,9	-2,4	10,3	
	Solde des opérations courantes	Mds USD	136,1	215,4	148,2	236,0	293,0	191,3	188,7	24,1	
		% PIB	1,80%	2,52%	1,55%	2,25%	2,6494%	1,70%	1,53%	0,17%	
	Solde du compte de capital	Mds USD	5,4	4,3	3,1	0,0	0,3	-0,3	-0,1	-0,6	
Compte des opérations financières											
IDE	sortants	Mds USD	48,4	65,0	73,0	123,1	174,4	216,4	138,3	143,0	
	entrants	Mds USD	280,1	241,2	290,9	268,1	242,5	174,7	166,1	235,4	
	Solde des IDE	Mds USD	231,7	176,3	218,0	145,0	68,1	-41,7	27,8	92,3	
Invst de portefeuille	sortants	Mds USD	-6,2	6,4	5,4	10,8	73,2	102,8	94,8	53,5	
	entrants	Mds USD	13,4	54,2	58,2	93,2	6,7	50,5	124,3	160,4	
	Solde des investissements de portefeuille	Mds USD	19,6	47,8	52,9	82,4	-66,5	-52,3	29,5	106,9	
	Solde des autres investissements	Mds USD	8,7	-260,1	72,2	-278,8	-434,0	-316,7	51,9	-20,4	
	Solde des réserves de change *	Mds USD	-387,8	-96,6	-431,4	-117,8	342,9	443,7	-91,5	-18,9	
	Solde des opérations financières	Mds USD	-127,8	-132,6	-88,3	-169,1	-91,5	27,6	18,0	153,8	
	Erreurs et omissions	Mds USD	-13,8	-87,1	-62,9	-66,9	-201,8	-218,6	-206,6	-177,4	
Dettes externes											
Dettes externes	Mds USD	695	737	863	1 780	1 383	1 416	1 758	1 983	2 071	
	% PIB	9,2%	8,6%	9,0%	17,0%	12,5%	12,6%	14,3%	14,3%	14,5%	
	dont dettes externes à court terme	Mds USD	501	541	677	1 298	887	866	1 145	1 289	
Change											
Taux de change annuel moyen	USD/CNY	6,46	6,31	6,19	6,14	6,23	6,64	6,75	6,62	6,90	
	100JPY/CNY	8,11	7,90	6,33	5,82	5,15	6,12	6,02	5,99	6,90	
	EUR/CNY	9,00	8,11	8,23	8,17	6,92	7,34	7,62	7,80	7,72	
	Taux de change effectif nominal **	indice	102,58	108,71	115,72	118,45	129,49	124,64	120,99	122,56	
	Taux de change effectif réel **	indice	100,18	105,88	111,82	114,53	124,81	119,33	116,35	117,96	
	Réserves de change***	Mds USD	3 181,1	3 311,6	3 821,3	3 843,0	3 330,4	3 010,5	3 139,9	3 072,7	
	Accroissement annuel	Mds USD	3 181,1	130,4	509,7	21,7	-512,7	-319,8	129,4	-67,2	
Finances publiques											
Revenus	Mds RMB	10 387	11 725	12 921	14 037	15 227	15 960	17 259	18 336	19 039	
	revenus fiscaux	Mds RMB	8 974	10 061	11 053	11 918	12 492	13 036	14 437	15 640	
Dépenses publiques	Mds RMB	10 925	12 595	14 021	15 179	17 588	18 776	20 309	22 091	23 886	
	% PIB	22,4%	23,4%	23,6%	23,6%	25,5%	25,2%	24,4%	24,0%	24,2%	
	Solde budgétaire	Mds RMB	-537	-870	-1 100	-1 142	-2 361	-2 815	-3 049	-3 755	
	% PIB	-1,1%	-1,6%	-1,9%	-1,8%	-3,4%	-3,8%	-3,7%	-4,1%	-4,9%	
	Dettes du gouvernement central	% PIB	14,8%	14,4%	14,6%	14,9%	15,5%	16,1%	16,2%	16,3%	

Légende : Valeur maximale Valeur négatif * (-) Entrées de capitaux ; (+) Sorties de capitaux ; flux donc variation hors effets de change
** Moyenne annuelle

Prévisions des banques

Banques	Dernière prévision	2021	2022
UBS	oct-21	8,0%	5,8%
Barclays	sept-21	8,2%	-
Morgan Stanley	août-21	8,3%	-
S&P	sept-21	8,0%	5,1%
Fitch Ratings	sept-21	8,1%	5,2%
Crédit Suisse	juil-21	8,2%	-
Deutsche Bank	sept-21	8,2%	5,6%
BNPP	avr-21	9,2%	5,3%
SoGé	oct-21	7,8%	
Goldman Sachs	sept-21	7,8%	5,5%
Citibank	oct-21	8,2%	4,9%
Bank of America	sept-21	8,0%	5,3%
Moyenne des Banques		8,2%	5,3%
Institutions Internationales		2021	2022
OCDE	sept-21	8,5%	5,8%
Banque Mondiale	juin-21	8,5%	5,4%
FMI	oct-21	8,0%	5,6%
Banque asiatique de développement	sept-21	8,1%	5,5%
Moyenne des OI		8,3%	5,6%
Moyenne Totale		8,2%	5,5%

Abréviations

BRI : Banque des règlements internationaux
cvs : corrigé des variations saisonnières
RMB : monnaie chinoise
m.a. : moyenne annuelle
g.a. : glissement annuel
g.m. : glissement mensuel
g.t. : glissement trimestriel
IDE : investissements directs étrangers
IPC : indice des prix à la consommation
IPP : indice des prix à la production

Mds : milliards
MoF : ministère des Finances
MOFCOM : ministère du Commerce
M : millions
mmm : moyenne mobile mensuelle
NDRC : National Development & Reform Commission
PBoC : People's Bank of China (banque centrale)
Pdb : point de base
PCC : Parti communiste chinois
ytd : données cumulées depuis le début de l'année (*year to date*)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : Jean-Marc Fenet
 Rédacteurs : Lennig Chalmel, Zilan Huang, Jingxia Yang, Furui Ren, Kimberley Le Pape, Camille Paillard, Baptiste Gosson-Brion, Dominique Grass, Li Wei, Haowei Hu

Revu par : Thomas Carré, Antoine Moisson, Orhan Chiali, François Lemal, Axel Demenet

Pour s'abonner : lennig.chalmel@dgtrésor.gouv.fr